



## LA VALEUR ÉCONOMIQUE DES ÉCOSYSTÈMES NATURELS ET AGRICOLES DE LA COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC (CMQ) ET DE LA TABLE DE CONCERTATION RÉGIONALE POUR LA GESTION INTÉGRÉE DU SAINT-LAURENT – ZONE DE QUÉBEC (TCRQ)

### Description du projet

En septembre 2019, la CMQ a diffusé une étude sur la valeur économique des écosystèmes naturels et agricoles dans la région, menée par Jérôme Dupras, professeur et chercheur au Département des sciences naturelles de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), ainsi que son équipe. Cette étude a été menée en collaboration avec le consortium Ouranos.

Cette démarche visait à mesurer la valeur économique des bénéfices fournis par les écosystèmes naturels et agricoles sur le territoire de la CMQ et de la TCRQ. Ces bénéfices, appelés services écosystémiques, sont fournis gratuitement par les milieux naturels et leur valeur est souvent sous-estimée. Puisqu'ils ne sont pas transigés sur des marchés économiques, il est difficile d'en saisir la valeur réelle et leur rôle dans le bien-être des collectivités.

### Les types de services écologiques

Un total de 15 services écosystémiques ont été sélectionnés pour cette évaluation économique. Parmi ceux-ci, 14 services sont mesurés comme flux annuel, soit les avantages générés par les écosystèmes et mesurés sur période d'un an (par exemple, l'approvisionnement en eau, le traitement des polluants, la prévention des inondations, le récréotourisme et l'esthétisme du paysage). Le 15<sup>e</sup> service est celui de la régulation du climat par le stockage du carbone. Ce service est considéré comme un stock et non comme un flux annuel de bénéfices en raison de la longue durée nécessaire à l'accumulation du carbone dans les sols et la végétation.

### Résultats

L'évaluation des 14 flux de services écosystémiques montre que le capital naturel fournit un équivalent, en termes de valeur économique totale, de 1,1 milliard de dollars par année sur le territoire de la CMQ et de la TCRQ. Le service de stockage de carbone, dont la valeur n'est pas annualisée comme pour les autres services, permet d'éviter 19 milliards d'impacts négatifs liés aux changements climatiques en raison du carbone stocké dans les arbres et les sols.

Le service « esthétisme du paysage », relié à la valeur culturelle de la beauté des paysages, a été évalué à 5,4 M\$/an. Le service du récréotourisme, qui a été évalué sous l'angle des parcs (11,6 M\$/an) et de l'agrotourisme (10,8 M\$/an), a quant à lui été évalué à 22,4 M\$/an. Il appert toutefois de mentionner que ces valeurs sont sous-estimées, en raison du manque de données brutes nécessaires pour effectuer une estimation plus juste.

Des ateliers de travail menés avec des professionnels de l'aménagement du territoire de la région à l'étude ont permis d'identifier les services prioritaires à l'échelle régionale ainsi que de multiples outils permettant d'intégrer le concept de services écosystémiques dans la planification et le développement du territoire.



Le résumé de l'étude ainsi que le rapport complet sont disponibles sur le site Internet de la CMQ :

- Résumé de l'étude : [https://cmquebec.gc.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-Resume-Rap-final\\_Capitale-Nature-vf.pdf](https://cmquebec.gc.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-Resume-Rap-final_Capitale-Nature-vf.pdf)
- Rapport complet : [https://cmquebec.gc.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-09\\_Valeur-%C3%A9conomique-ecosyst%C3%A8mes\\_UQO\\_Rapport-final.pdf](https://cmquebec.gc.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-09_Valeur-%C3%A9conomique-ecosyst%C3%A8mes_UQO_Rapport-final.pdf)